Le Parisien
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892
Edition : Toutes éditions

Date : 23 OCT 17
Journaliste : SANDRINE BAJOS / CATHERINE BALLE / OLIVIER BUREAU

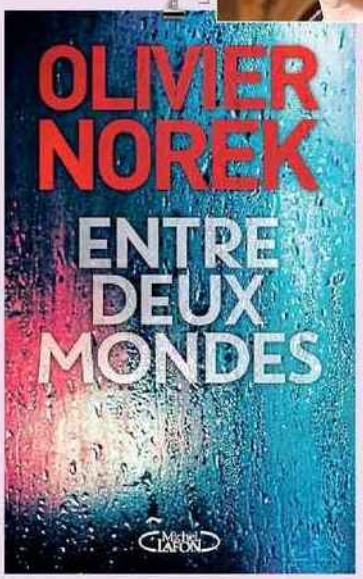
LOISIRS

Du suspense, du thriller, du roman noir... Dans le polar, il y en a pour tous les goûts. Alors que les nuits rallongent, nous avons sélectionné dix romans qui vous tiendront éveillé jusqu'à pas d'heure...

10 polars pour frissonner dès l'automne

Glaçant et salutaire

LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN



UN ÉLECTROCHOC, un excellent polar et un témoignage bouleversant. Le nouveau roman d'Oliver Norek, c'est tout simplement les trois à la fois. L'ex-flic du 93 s'est posé à Calais, au cœur de la « jungle », ce monde « entre deux mondes », où des milliers de migrants vivent dans des conditions inhumaines. Adam, flic syrien, vient d'y échouer et n'a qu'une obsession : retrouver sa femme et sa fille de 4 ans, qui ont fui le régime quelques jours avant lui. Il va rencontrer Ousmane, chef de clan soudanais qui a depuis longtemps perdu ses illusions, et Kilani, un gamin muet de 10 ans, perdu, seul, dans cet enfer. Un petit Africain devenu l'objet sexuel d'adultes changés en bêtes. Et il y a Bastien, ce flic français avec qui il va se lier d'amitié. Dans la « jungle », Adam découvre un endroit où des hommes « deviennent tous des monstres quand l'histoire le leur propose ».

La lecture est douloureuse, souvent violente, et on a presque du mal à écrire qu'on a dévoré et adoré ce livre. Avec talent, l'auteur évite le piège de mettre les méchants d'un côté et les gentils de l'autre. Personnages attachants, suspense, écriture fluide et efficace, ce polar est aussi un récit salutaire dont personne ne peut sortir indemne... **SANDRINE BAJOS**

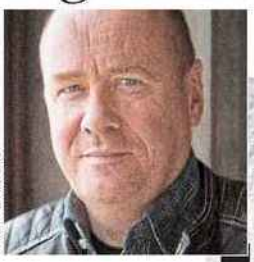
« Entre deux mondes », d'Olivier Norek, Ed. Michel Lafon, 408 pages, 19,95 €.

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892
Edition : Toutes éditions

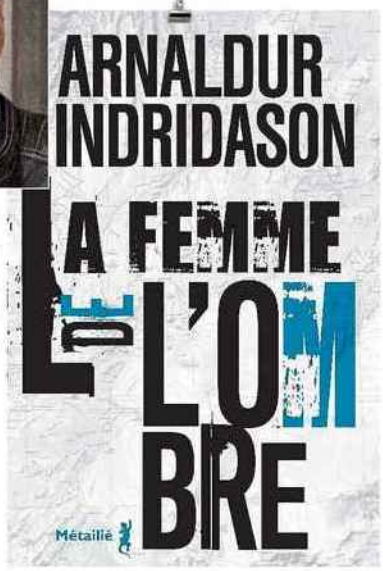
Date : 23 OCT 17
Journaliste : SANDRINE BAJOS / CATHERINE BALLE / OLIVIER BUREAU

Sauvage et élégant


PHILIPPE MATSAS

IL EST TRÈS FORT, cet Indridason. Dans un précédent roman, le sexe de son personnage principal n'était jamais mentionné. Cette fois-ci, l'un des protagonistes n'est jamais nommé. Ce petit défi littéraire n'est assurément pas la seule raison de découvrir le nouveau polar d'Arnaldur Indridason, deuxième tome d'une trilogie entamée avec « Dans l'ombre ». Flovent et Thorson, le binôme attachant du premier opus, reviennent dans « la Femme de l'ombre », également situé pendant la Seconde Guerre mondiale. Ici, le tandem enquête sur le meurtre d'un homme près d'une base militaire et sur la découverte d'un corps rejeté par la mer. Avec son écriture élégante et fluide, Indridason construit un polar brillant tout en nous plongeant dans le passé de l'Islande. Un roman fascinant.

CATHERINE BALLE



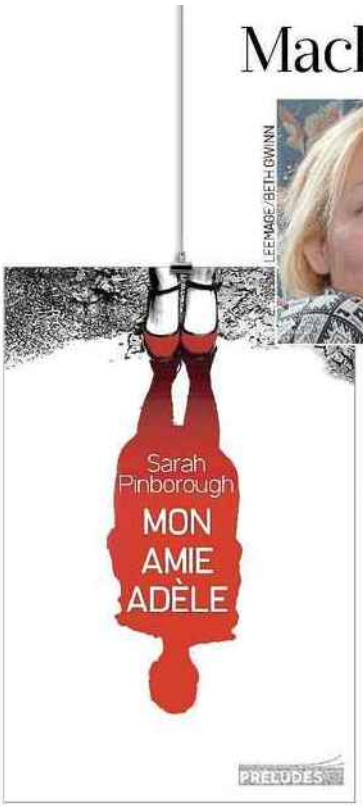
« La Femme de l'ombre », d'Arnaldur Indridason, Ed. Métailié, 317 pages, 21 €.

Machiavélique

LEEMAGE/BETH GWINN

C'EST UNE BANALE histoire d'adultère entre David, psychiatre renommé, et Louise, son assistante. Et il y a la belle Adèle, l'intrigante femme de David, qui va tout faire pour devenir l'amie intime de Louise... Une intrigue certes pas très originale, qui aurait pu faire pschitt au bout de quelques pages. Mais c'est compter sans le talent de conteuse et l'imagination de Sarah Pinborough, ainsi que son don pour jouer avec les nerfs de son lecteur. Manipulation, mensonge, passion, l'auteur nous livre un huis clos autour de ces trois personnages de plus en plus complexes, étranges, voire inquiétants. Le lecteur devient le témoin de ce triangle amoureux pervers et destructeur. Raconté à la première personne, tantôt du point de vue de Louise, tantôt de celui d'Adèle, ce thriller psychologique très bien ficelé s'avale en une nuit. L'auteur nous glisse par-ci par-là quelques indices pour mieux nous perdre et nous offre une fin délirante qui laisse le lecteur KO.

S.B.



« Mon amie Adèle », de Sarah Pinborough, Ed. Préludes, 436 pages, 16,90 €.

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892
Edition : Toutes éditions

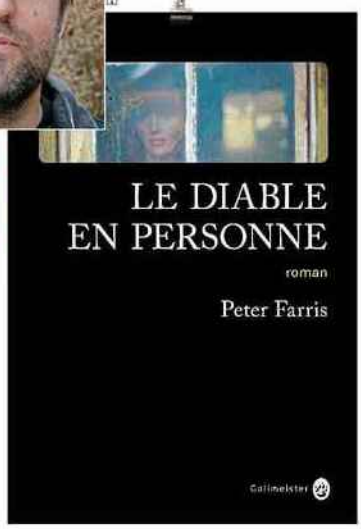
Date : 23 OCT 17
Journaliste : SANDRINE BAJOS / CATHERINE BALLE / OLIVIER BUREAU

Diabolique

ATTENTION, il faut parfois avoir le cœur bien accroché. Maya a 18 ans. Cette jolie prostituée marquée au fer rouge par Mexico, son mac, échappe à une exécution en bonne et due forme dans une forêt de Géorgie : devenue la favorite du « maire », elle en sait trop et doit donc être éliminée. Problème pour les tueurs, elle trouve refuge auprès de Leonard, un vieux solitaire, plus porté sur la gâchette que sur les longs discours, qui vit avec un mannequin de supermarché. Entre l'ancien trafiquant d'alcool et les sbires de Mexico, cela va saigner. Les protagonistes du « Diable en personne » ont de quoi donner des sueurs froides : le maire, porté sur la chair fraîche, est plus truand qu'élu, son garde du corps est un psychopathe. Quant au brave Leonard, ce bon samaritain moins bête qu'il n'en a l'air, lui non plus n'hésite pas à tuer. Et souvent salement. Pourtant, la relation que Leonard noue avec sa jeune protégée se révèle passionnante, profonde, touchante. Et très vite on se retrouve envoûté par ce « Diable », sauvage mais jouissif.

OLIVIER BUREAU

ED. GALLMEISTER



« Le Diable en personne », de Peter Farris, Ed. Gallmeister, 266 pages, 20,50 €.

Tous droits réservés à l'éditeur